

4ième Dimanche de Pâques (Jn 10, 11-18) – Homélie du Père Louis DATTIN

Le bon pasteur

Jn 10, 11-18

Des candidats pour devenir des « Bons pasteurs » ou des dirigeants dans la société, il y en a ! Il y en a même beaucoup, beaucoup trop !

Et le plus souvent, ces pasteurs-là nous ont menés à la catastrophe.



Des faux pasteurs, il y en a eu dans l'histoire ! Alexandre, César, Tamerlan, Hitler, Staline et plus près de nous : Ben Laden, Kadhafi, Pol-Pot, Mao-Tsé-Toung, Saddam Hussein.

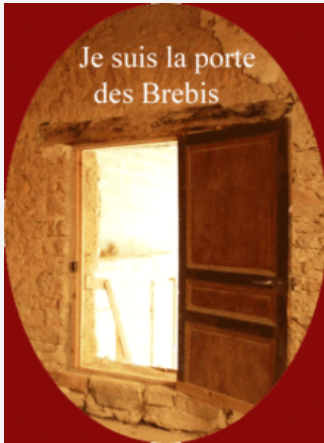
– Ceux du monde politique : je n'ai pas besoin de vous les citer, nous les entendons tous les soirs pérorer sur le petit écran, qu'ils soient de droite ou de gauche.

– Ceux du monde philosophique ne manquent pas non plus depuis Marx, Voltaire, Spinoza, Sartre, Kant, Hegel, Freud et tutti quanti.

– Ceux du monde religieux, ils foisonnent aussi : Mohamet, Bouddha, Luther et plus près de nous : l'Ayatollah Khomeiny, le Révérend Moon, Juliano Verbard et ce foisonnement de sectes qui essaient de détourner le troupeau des hommes vers leur doctrine

pour les mener « Dieu sait où ? »

Parmi tous ces hommes, dont beaucoup étaient sincères, combien, en présentant leur programme d'action, pour guider l'humanité dans sa marche, ont bâti leur programme sur l'amour ? Pas seulement un amour en général, mais sur l'amour qu'il avait pour chacun, amour qui va aller jusqu'à donner sa vie pour lui. Ne cherchez pas, n'allez pas consulter une encyclopédie : il n'y en a qu'un. Il s'agit de celui qui a osé dire : « Je suis le Bon pasteur ».



Je connais mes brebis et mes brebis me connaissent, comme le Père me connaît et que je connais le père et je donne ma vie pour mes brebis », et il l'a fait ! Il a effectivement donné sa vie pour la nôtre et plus encore, en donnant sa vie, il sauve la nôtre et nous communique la sienne.

Oui, vous pouvez passer en revue tous les grands hommes de la terre, tous les héros de l'humanité :

- aucun n'a donné sa vie pour vous,
- aucun ne vous a aimé personnellement,
- aucun n'a pu vous transmettre sa vie,
- aucun ne vous a sauvé,
- aucun n'est capable de conduire à la fois vos parents et vos enfants, sur la route qui mène vers le Père qui est aussi son Père.

Jésus est passé, il y a vingt siècles, dans une grande démarche de lumière et il nous a montré définitivement le chemin vers l'unité humaine et le bercail du Père et il est toujours là, au cœur du monde, l'énergie de l'avenir ! Jésus invitait les siens à ne pas s'enfermer et il se présente toujours, après tous les rois d'Israël et tous les meneurs d'hommes comme le vrai Berger :

- le seul Berger,
- le seul qui nous a vraiment sauvés en donnant sa vie pour nous,
- le seul qui nous connaît et nous aime personnellement,
- le seul qui ne divise pas l'humanité entre les méchants et les bons, mais qui désire qu'elle soit rassemblée en un seul troupeau dans une même bergerie...



Je me demande si les chrétiens d'aujourd'hui ne sont pas trop souvent aveugles ou peureux :

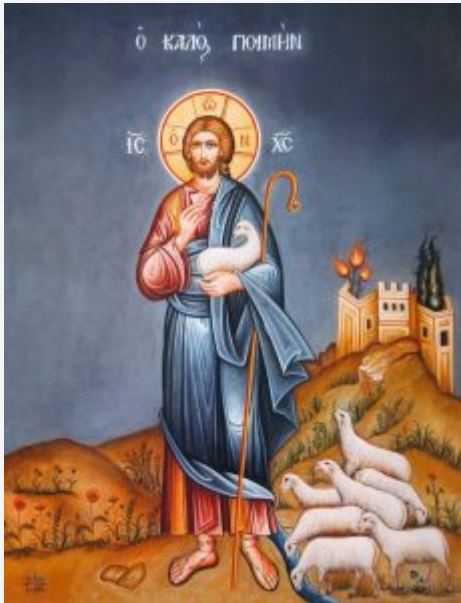
– aveugles parce qu'ils sont tellement habitués, accoutumés à ce message incroyable de l'Évangile qu'ils ne savent plus voir les merveilles de Dieu.

– peureux parce qu'ils ne savent plus s'en réjouir et les publier. On a voulu, à juste titre, éviter une foi utilitaire... et, à mon neveu qui me demandait, comme beaucoup de jeunes en recherche : « La foi, à quoi ça sert ? ». Je fus tenté de dire : « Elle ne sert à rien, mais elle change tout ». Avec elle, on ne voit plus comme avant, tout est transformé. Et en fin de compte, je lui ai répondu : « La foi, c'est comme l'amour, elle sert, oui, elle sert à rendre heureux et ce n'est pas rien ! »

« Heureux » : grâce à Jésus Vivant, avec nous, en nous, qui nous aime, qui nous protège, qui nous conduit, lui, notre Vrai Berger, qui nous connaît mieux que nous ne nous connaissons, nous-mêmes, qui nous aime, mieux que nous ne pouvons-nous aimer nous-mêmes et ce n'est pas peu dire !

Jésus, qui, par sa Résurrection, sera toujours plus fort que notre péché, qui nous propose une nouvelle route d'humanité : celle qui va vers Dieu car elle vient de Dieu, la route généreuse, d'aimer

et qui nous montre au loin l'humanité enfin réussie, enfin réunie !



Le terminus du voyage semble bien loin ! Mais, Jésus, le Vrai Berger, marche devant et il nous montre la direction.

La caractéristique qui fait la différence entre un vrai pasteur et un faux prophète, c'est : la gratuité de l'amour, un amour tel qu'il est capable de livrer une vie au profit d'une autre. Un faux prophète, un faux berger fait cela pour de l'argent ou pour le pouvoir ou par orgueil : conduire le troupeau pour la joie de l'autorité ou du commandement, désir de profit ou d'être en tête... tandis que le vrai pasteur, lui, est un serviteur, capable de tout par amour et sans autre motif que celui-là.

Il avait bien compris cela, le 1^{er} pape qui signait au bas de ses lettres :

« Le serviteur des serviteurs », un amour qui n'engage pas seulement son honneur, son zèle au service des autres, sa responsabilité dans la tâche entreprise, mais qui va bien plus loin : donner sa vie pour défendre son troupeau, le protéger, le garder de tout danger :

. vie donnée d'un père Kolbe, mort à la place d'un autre au camp de concentration d'Auschwitz

. vie donnée par Mgr Oscar Romero, assassiné le 24 mars 1980 alors qu'il achevait sa messe

. vie donnée par la sœur Alice et sa compagne : deux religieuses françaises portées « disparues » en Argentine

. vie donnée par le père André Jarlon atteint par une balle, dans sa chambre alors qu'il méditait le psaume « De profundis » (ps 129)

. vie donnée par le père Popieluszko, vicaire à la paroisse St-Stanislas de Varsovie, enlevé le 27 octobre 1984, découvert le 30 dans la Vistule, défiguré, torturé. Assassinés aussi les neufs moines trappistes de Tibhirine égorgés en Algérie.

Oui, l'Évangile est une force qui dérange. Jésus a dérangé : on l'a tué ; les apôtres ont dérangé : ils sont tous morts martyrs, sauf un et je viens de vous le rappeler : ça continue aujourd'hui comme hier et pourtant, nous rappelle St-Pierre, dans la 1^{ère} lecture : « En dehors de lui, il n'y a pas de salut ». Le nom de Jésus annoncé aux hommes est le seul qui puisse nous sauver.

Voilà pourquoi, à notre tour, quel que soient les risques encourus, nous devons devenir « bons pasteurs » pour les autres. Les chrétiens deviennent les « Bergers de l'Humanité » : ils doivent devenir les guides de toutes ces brebis dont le Seigneur avait pitié car elles erraient sans pasteur.

Mais n'oublions pas que cela entraîne de donner sa vie, de connaître les autres, de vous faire connaître d'eux et de rassembler au nom du Christ : le Vrai Berger. AMEN